

## L'Art de s'Habiller soi-même

**QUELLE** est la meilleure manière d'assembler et de baleiner un fond de corsage dont le dessus doit être tendu, ou qui doit soutenir une blouse ?

En règle générale chaque fois que l'étoffe du corsage n'est pas prise avec la doublure dans toutes les coutures, il faut éviter de faire à la doublure des coutures apparentes. Par ce mot "coutures apparentes" je veux dire celles qui ont leur bord en dehors.

Nous supposons, par exemple, un corsage en doublure quelconque, soit en coton, avec toutes ses coutures habituelles (celles du milieu du dos, celles des petits côtés, des dessous de bras, les deux pinces et les coutures des épaules).

L'étoffe ne devant être prise que dans les épaules et les dessous de bras, il est absolument inutile de coudre toutes les autres coutures de doublure avec les bords en dehors ; il est au contraire beaucoup plus avantageux de les tourner à l'intérieur entre la doublure et l'étoffe.

Ce système évite le surfil et donne à l'intérieur du corsage un aspect beaucoup plus soigné.

Examinez en effet un corsage dont toutes les coutures de la doublure sont cousues en dehors, si la doublure est à double face (c'est-à-dire à envers noir) ces coutures se détachent en noir sur l'intérieur clair, de plus, même surfilés et baleinés, les bords se "recroquevillent" parcequ'ils n'ont pas une consistance suffisante pour se tenir bien plats et nets.

Si au contraire les coutures (hors celles des dessous de bras et des épaules), ont été cousues à l'intérieur, bien ouvertes avec des crans qui leur permettent de se bien cambrer à la taille, l'aspect intérieur du corsage sera beaucoup plus soigné.

Reste la question du baleinage.

Souvent on coud le ruban de baleine à l'extérieur de la doublure, sur la couture, et on arrête ces baleines par des points au dessus et au dessous de la taille, puis vers le haut et vers le bas, de telle façon que la tension ne se fasse sentir que dans la couture de la taille.

D'autres fois, quand la doublure est

suffisamment solide on fait à cette doublure des coutures cachées qu'on pique au bord comme celles d'un corset. On peut même ne pas replier le bord intérieur (celui qui se trouve caché contre l'étoffe,) car on doit éviter les épaisseurs inutiles ou les bords durs qui pourraient marquer à travers le tissu du corsage.

On glisse alors les baleines entre les deux piqûres absolument comme dans un corset, et on éventaille les extrémités. Il est bien entendu que ces coutures couchées sont préparées comme si l'on devait les rabattre, c'est-à-dire qu'on coupe relativement étroit le bord qui restera à l'intérieur et qu'on ne conserve un peu large que celui qui formera le fourreau de la baleine ; ce dernier même ne devra avoir à la taille que quelques incisions, afin de laisser la couture souple et de permettre à la baleine de tendre convenablement la cambrure. Ces incisions ne seront pas visibles, puisqu'elles sont faites à l'envers de la doublure sur la partie appliquée contre l'étoffe.

La couture du milieu du dos est la seule qui ne soit pas faite ainsi, parce que, couchée d'un côté, elle paraîtrait de travers ; le mieux est de l'ouvrir, de faire une piqûre de chaque côté, et si l'on tient absolument à baleiner cette couture, de mettre de chaque côté une très étroite baleine. Mais, le plus souvent, il n'est pas du tout nécessaire de baleiner le milieu du dos, la fermeté donnée par les coutures courbes ou nervures étant très suffisante.

M. BOUDET.

## Pour lire à son mari

**VOICI** ce qu'une Américaine prétend :

Si le bon Dieu s'applique à créer une nouvelle terre, nous espérons qu'il demandera conseil à une femme qui lui dira que la vie sera bien plus agréable si l'homme sérieux apprenait ce qui suit :

A se faire au besoin une tasse de thé.

A se recoudre un bouton.

A trouver son linge bien empesé.

A ne point bailler dans une réunion où il ne s'amuse pas.

A ne point lire son journal à table.  
A ne pas avoir de secrets pour sa femme.

A ne pas laisser traîner ses vêtements dans toutes les chambres.

A aimer son intérieur.

A être patient quand il est malade.

A rendre sa femme joyeuse.

A respecter sa belle-mère.

A éviter de claquer les portes.

A s'essuyer les pieds en rentrant.

A vaincre sa mauvaise humeur.

A ne pas dormir après le dîner.

A ne pas parler très haut.

A être le seul et le meilleur ami de sa femme.

A être contrit quand il a tort.

HECTORINE.

## Du sel et de ses usages

**LE** sel n'est pas seulement un condiment nécessaire à la digestion, il est aussi, et fréquemment, un véritable remède et un réactif puissant dont le secours se montre précieux en une foule de circonstances.

L'eau salée parfois suffit à ranimer une personne évanouie à la suite d'un choc.

Dans de l'eau tiède le sel constitue un bon vomitif.

Une simple cuillerée à café dans un verre d'eau a une heureuse influence sur bien des troubles digestifs, soulage des coliques, facilite la digestion, etc.

Un sac de sel chauffé soulage dans les cas de névralgie.

Contre la fatigue des yeux, s'il n'y a pas maladie organique, rien de meilleur qu'un bain chaud d'eau salée.

On évitera ou l'on combattra la chute des cheveux en se lavant, de temps à autre, la tête avec de l'eau salée.

Du sel ajouté à un bain le rend presque aussi fortifiant qu'un bain de mer.

Si l'on saupoudre de sel les tapis avant de les balayer, on constatera que la poussière ne s'élève pas et que les tapis gagnent en brillant et en couleurs.

Jeté sur la suie enflammée, le sel éteint les flammes.

Que l'on en saupoudre légèrement un poêle où cuit un mets quelconque, on fait disparaître toute odeur désagréable.